

Contact presse :



Fédération des Centres Sociaux
et socioculturels de France
10 rue Montcalm BP 379
75 869 Paris Cedex 18

Denis Tricoire
Tél. 01 53 09 96 09
denis.tricoire@centres-sociaux.fr



Question de Ville
15, rue Catulienne
93 200 Saint-Denis

Murielle Maffessoli
Tél. 06 81 51 31 78
m.maffessoli@oriv.fr

Avec la participation des habitants de :

Angers et Cholet (*Maine-et-Loire*), Bavans (*Doubs*), Bar-le-Duc (*Meuse*), Bourg-en-Bresse (*Ain*), Longvic (*Côte-d'Or*), La Courneuve (*Seine-Saint-Denis*), Marseille (*Bouches-du-Rhône*), Osny et Sannois (*Val d'Oise*), Rezé et Saint-Herblain (*Loire-Atlantique*), Sedan (*Ardennes*), Vitry-le-François (*Marne*).

Et l'implication des représentants des associations et services, aux acteurs du réseau des centres sociaux et des centres de ressources politique de la ville qui ont organisé la démarche :

... le Centre social Marcelle Menet (*Angers*), le Centre socioculturel Côte - Ville Haute (*Bar-le-Duc*), le Centre social AGASC (*Bavans*), le Centre social Maison pour tous (*Bavans*), le Centre socioculturel de la Grande Reyssouze (*Bourg-en-Bresse*), le Centre social Pasteur (*Cholet*), la Maison pour tous Cesária Évora (*La Courneuve*), le Centre social Couleurs du Monde (*La Courneuve*), la Maison pour tous Youri Gagarine (*La Courneuve*), le Centre social La Ruche (*Longvic*), le Centre social de La Capelette (*Marseille*), le Centre social Le Déclif (*Osny*), le Centre socioculturel du Sillon (*Saint-Herblain*), le Centre social de Sannois (*Sannois*), le Centre social Ouest Avenue (*Sedan*), l'Association départementale pour la promotion des Tsiganes et voyageurs (*La Courneuve*),

... Trajectoire Ressources (*Bourgogne-Franche-Comté*), RésO Villes (*Bretagne-Pays de la Loire*), l'Observatoire Régional de l'Intégration et de la Ville (*Grand Est*) et Citoyens et Territoires (*Grand Est*), Profession Banlieue (*Seine-Saint-Denis*), le Pôle ressources Ville et développement social (*Val d'Oise*).



RAPPORT BIENNAL 2018

Ce quatrième rapport rend compte de la démarche conduite entre janvier et mai 2018 auprès d'habitants et d'habitantes de treize quartiers populaires sur l'ensemble du territoire métropolitain, qui mettent en lumière des problématiques partagées et nous interpellent sur des réalités quotidiennes et des leviers d'actions qui permettraient à ces habitants d'« avoir une vie meilleure ».

Depuis 2011, la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France et Question de Ville, association des directeurs et directrices des centres de ressources politique de la ville, ont engagé une démarche de coopération pour favoriser le dialogue entre les professionnels de leurs structures et les habitants autour de « l'état des quartiers ».

LE CRI D'ALARME

Mêlant paroles d'habitants historiques et nouveaux venus, jeunes et moins jeunes, ce rapport témoigne de difficultés grandissantes dans les quartiers, avec en toile de fond ce cri d'alarme qui revient tout au long du rapport : « Il nous faut de l'aide ! ».

*« Quand on te propose du travail à 5h du matin et que tu n'as pas de bus, tu fais comment ? »
« Je cours tout le temps, et je suis fatiguée avec le 611. J'aimerais bien une petite quatre roues ! »*

Sentiment de relégation, d'abandon et d'isolement, inaccessibilité des métropoles et donc de l'emploi, désertion des commerces de proximité, des médecins et des services publics, la colère est grande pour ces habitants. Ils demandent avant tout de vivre dignement et de s'épanouir, en ayant accès aux loisirs, à des lieux de culture et d'échanges, mais surtout à des études et à un travail. Dans ces quartiers, les parents sont inquiets pour leurs enfants, face à une jeunesse désemparée, des violences qui s'accroissent, et un environnement où ils ne se sentent pas en sécurité. Quel avenir entrevoir dans un tel contexte ?

De plus, les habitants ne se sentent ni considérés ni écoutés dans ce qui touche à leur quotidien. Rénovation urbaine, amélioration des habitats, transformation de l'image de la ville, les habitants ne sont pas contre le changement, mais ils déplorent que ça se décide « tout là-haut », sans construction commune avec eux. Ils demandent à avoir un peu plus de pouvoir sur ce qu'il leur arrive, sur ce qui les concerne directement. Leur parole, elle doit être efficace, c'est-à-dire écoutée et prise en compte par les institutions.

« C'est primordial de s'occuper des jeunes, c'est la base du problème. »

« Mon fils, ils ne lui proposent que des stages. Mais lui, ce qu'il veut, c'est du travail. »

« Moi, je dis que c'est de la colère qu'ils ont, parce qu'ils ne font rien. »

« Ils nous ont enfermés en nous-mêmes, ils ont clos. On n'ose plus sortir... »

LES LEVIERS : QUAND ON LE VEUT, ÇA FONCTIONNE !

Les habitants de ces quartiers sont les premiers à avoir des idées pour « changer la vie ».

DES COMMERCES, DES MÉDECINS, ET LE RETOUR DES SERVICES PUBLICS !

Sur nombre de territoires, les habitants ont dit à quel point ils auraient besoin de commerces et de services — deux sujets souvent évoqués d'un même élan : médecins, boulangerie, poste, mairie, médiathèque, cinéma, marché. Il est bien beau d'avoir de nouveaux immeubles..., mais si en même temps on n'a plus de magasins et que les services publics disparaissent, c'est la fin du quartier.

DES ÉQUIPEMENTS, DES ÉVÉNEMENTS POUR FAVORISER LES RENCONTRES, DES ÉDUCATEURS !

Contre le « *chacun chez soi* », il y a aussi, bien sûr, les équipements socioculturels. Centres sociaux, maisons de quartier, médiathèques, équipements sportifs ou de loisirs facilitateurs de rencontres, entre nouveaux et anciens habitants, entre générations, ou comme catalyseurs d'initiatives, d'activités et d'événements.

« Aujourd'hui, vous enlevez le centre social, c'est fini, il n'y a plus rien. »

La présence rassurante d'éducateurs et le lien qu'ils construisent avec les jeunes, est également ressortie comme un besoin fort sur de nombreux sites.

« Il faut remettre les éducateurs de rue. »

« C'est plus calme parce qu'on s'occupe des jeunes. »

LA NATURE, UNE RESSOURCE QUI AIDE À VIVRE ENSEMBLE

Face au tout urbaniser, humaniser et végétaliser ! Deux mots d'ordre simples, mais primordiaux !

« Surtout, arrêtez de construire des immeubles ! » « On a fait un jardin partagé au milieu du quartier. C'est l'occasion de se dire bonjour, de faire des connaissances... »

DES TRANSPORTS EN COMMUN POUR POUVOIR CIRCULER ET ACCÉDER AUX LOISIRS ET À L'EMPLOI

Autre facteur très important du bien vivre dans ces quartiers : pouvoir en sortir. La desserte des quartiers par les transports en commun conditionne l'accès au travail, aux services de santé, aux commerces, aux loisirs... Elle permet de se sentir partie intégrante de la ville.

UN QUARTIER PROPRE ET GÉRÉ DE PRÈS

« *Humaniser* » les quartiers, c'est faire en sorte qu'ils soient gérés de près, grâce à la présence physique de professionnels garants de la surveillance et de l'entretien régulier, capables d'intervenir rapidement en cas de problèmes techniques, de conflits d'usages ou de voisinage : gardiens d'immeubles, police de proximité, qui connaissent le quartier.

UNE MAIRIE À L'ÉCOUTE

Solliciter la mairie : le maire, les élus, l'institution communale dans son ensemble, demeurent un repère essentiel dans ces quartiers pour les habitants, dès lors qu'ils commencent à imaginer des solutions aux problèmes évoqués. Bien des problèmes peuvent se « *dégonfler* », à partir du moment où les habitants ne se sentent plus « *abandonnés* ».

« Le maire, il fait des permanences régulières dans les quartiers. Ça vaudrait le coup de profiter de sa visite pour lui parler. »

Et pour conclure !

« Le but, c'est de se mettre tous ensemble. Et là, après, ça bouge. »